

Mouche de la cerise - *Rhagoletis cerasi*



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Volkswirtschafts-
departement EVD

Forschungsanstalt

Agroscope Changins-Wädenswil ACW

Auteurs: L. Schaub, A. Stäubli et H. Höhn

Description et biologie

La petite mouche, mesurant environ 3–5 mm, a un corps noir avec un petit bouclier jaune caractéristique sur le dos. Ses ailes transparentes présentent des bandes transversales foncées très typiques. Les mouches émergent du sol et volent dans les vergers de la fin de mai au début de juillet, selon le climat et l'exposition. Les premiers œufs sont pondus 1 à 2 semaines après le début du vol. La femelle les introduit isolément à l'aide de sa tarière, sous l'épiderme des cerises lorsqu'elles commencent à rougir. Les petites larves éclosent 6 à 12 jours plus tard. Elles creusent une galerie jusqu'au noyau et se nourrissent de la pulpe située tout autour de celui-ci. Environ 3 à 4 semaines plus tard, les larves ont terminé leur développement, quittent le fruit par un trou, se laissent tomber sur le sol où elles s'enfoncent de quelques centimètres pour hiverner sous forme de pupes. Sous nos climats, une partie des pupes peut hiverner deux fois, et même trois fois.

Dégâts

La pulpe des cerises attaquée pourrissant facilement, celles-ci deviennent peu appétissantes et difficiles à vendre comme fruits de table ou de conserve. La mouche de la cerise nuit surtout aux variétés mi-tardives et tardives, ainsi qu'à certains bigarreaux.

Ennemis naturels

Les fourmis, les carabes, les staphylins, les oiseaux ainsi que certains parasites peuvent influencer le niveau des populations du ravageur. Cette action régulatrice est généralement insuffisante pour qu'un traitement puisse être évité.

Avertissement et lutte

La période favorable pour traiter avec un insecticide dépend des conditions climatiques, de l'exposition des cerises et de la date prévisible de récolte de la variété concernée. Le moment optimal du traitement intervient lorsque la cerise commence à se colorer de rouge. Les stations cantonales concernées indiquent séparément les dates de traitement pour les zones précoces, intermédiaires et tardives. Les variétés mi-tardives et tardives doivent être traitées séparément, avec l'un des produits autorisés, environ 3 semaines avant la maturité des fruits. Ce traitement détruit les œufs et les jeunes larves et assure une protection jusqu'à la récolte. Les



Ponte sur une cerise: ce stade de maturité du fruit est préféré pour la ponte. (Photo A. Staub.)



Mouche de la cerise à la surface d'un fruit (grandeur originale env. 4 mm). (Photo A. Staub.)



mesures de lutte, organisées collectivement au niveau d'une commune ou d'une région, donnent les meilleurs résultats. En tous les cas, il faut respecter le délai d'attente avant la récolte (3 semaines), les mesures de précautions ainsi que les recommandations (concentrations) inscrites sur l'emballage. En fauchant l'herbe sous les cerisiers avant le traitement, on préserve les abeilles et on peut favoriser une sortie groupée des mouches à l'époque de la ponte, ce qui facilite la lutte.

Pour la **prévision d'attaques** et l'**avertissement**, des pièges croisés jaunes, de type Rebell ®, sont à disposition pour la mouche de la cerise. Placés tous les 5 ou 10 arbres des variétés mi-tardives ou tardives, ils permettent un décompte des mouches capturées lors du rougissement des cerises, et rendent possible une «prévision négative». En effet, un traitement insecticide peut être évité lorsque l'on ne dépasse pas un seuil de tolérance (nombre de mouches par piège), qui varie selon l'époque de maturité des cerises et l'importance de la charge en fruits. Dans ces conditions, le taux d'infestation des fruits de 2%, légalement toléré, ne risque généralement pas d'être dépassé.

Dans les jardins familiaux, ce même type de piège permet une «lutte directe», sans traitement chimique. Dans ce cas, 2 à 10 pièges croisés sont suspendus à chaque arbre à la même époque que celle choisie pour la prévision d'attaque.

Tous les détails concernant l'utilisation de ces pièges pour la «prévision négative» ou pour la «lutte directe» figurent sur le prospectus livré avec les emballages de 8 pièces, vendus en Suisse romande dans les centres Landi.

Dégât: la larve de la mouche de la cerise se nourrit de la chair du fruit. (Photo U. Remund.)



Les pièges à mouches de la cerise peuvent servir pour la prévision (arboriculteurs) ou pour la lutte directe (jardins familiaux). (Photo U. Remund.)



Les pupes de la mouche de la cerise hivernent dans la couche superficielle du sol. (Photo U. Remund.)



Détail d'un piège avec de nombreuses captures. (Photo U. Remund.)

Elaboré par Agroscope RAC et FAW Wädenswil.

© Copyright: L'utilisation même partielle de ce document n'est possible qu'avec une autorisation écrite de l'Amtra, la RAC ou la FAW et avec l'indication complète de la source d'information.